

Mardi 31 mars 2020, 18 heures

Communiqué #6

Aux chrétiens du diocèse de Rodez

Frères et sœurs en Christ,

Je m'adresse à nouveau à vous après ces deux semaines de confinement que nous vivons avec tous nos concitoyens. Ce temps est vraiment particulier. Il limite beaucoup de nos activités, de nos déplacements, de nos relations et vient en même temps nous permettre de les approfondir, et de les densifier. Je pense aux familles qui se retrouvent confinées, plus ensemble qu'à l'habitude, avec les liens qui se resserrent, avec les tensions qui également peuvent surgir de la vie en proximité. Nous portons le souci de personnes qui nous sont proches, nous renouons des liens avec d'autres. Parmi nous, et je pense tout particulièrement au personnel soignant, ils sont nombreux ceux qui donnent beaucoup d'eux-mêmes et se risquent dans le service du frère. Des questions profondes se formulent sur notre manière de vivre en société, notre consommation, nos modèles de relation, sur notre dépendance réciproque. Nous nous prenons à rêver que cette situation vienne transformer en profondeur notre manière de vivre ensemble, de faire société. En tous cas bien des éléments appellent à une réflexion renouvelée.

Plus particulièrement pour nous chrétiens, ce temps est étonnant, il nous dépouille tous, ceux qui croient au ciel, comme ceux qui n'y croient pas. Il nous embarque dans une aventure plus commune, et certainement nous recentre sur l'essentiel. Pussions-nous en recueillir tous les enseignements. C'est là que des grands témoins nous sont précieux, ceux qui particulièrement se sont confrontés lucidement à la violence de l'adversité. Personnellement, les frères de Tibhirine, Christian de Chergé, Christophe Lebreton, et également Etty Hillesum m'accompagnent et sont un soutien précieux. Mais chacun connaît celles et ceux qui peuvent être lumière sur la route avec le Christ quand celle-ci devient plus éprouvante.

Nous inventons peu à peu les propositions et les moyens qui nous permettent de demeurer en lien et d'être soutenus dans notre prière et notre relation commune au Christ et à sa Parole qui

sauve. Messages, liens téléphoniques, rendez-vous de prière, vidéos... Dans le diocèse nous essayons de maintenir les liens, et les moyens modernes de communication sont précieux pour cela. Nous en découvrons peu à peu des richesses insoupçonnées.

L'imagination se déploie à bien des niveaux, pour rejoindre, relier, essayer autant qu'il est possible de ne perdre personne. Une eucharistie célébrée chaque dimanche, à la chapelle de l'évêché, et diffusée sur le site du diocèse, nous permet également de nous relier dans la prière et l'action de grâce du Christ.

Le Pape François nous soutient avec beaucoup de force, dans notre interrogation et notre prière. Vendredi dernier nous avons vécu auprès de lui un dense moment de méditation et d'adoration, accueillant de Jésus l'invitation à la foi, et appelant sa bénédiction pour notre terre.

Nous continuons à accompagner celles et ceux qui sont dans la peine, marqués par un décès de l'un des leurs. Le temps de recueillement et de prière ne peut plus se vivre comme nous en avons l'habitude. Mais il demeure bien évidemment possible. A l'église ou au lieu de l'inhumation, des temps de prière continuent à se vivre. Ils s'ajustent en dialogue avec les familles. Si vous connaissez cette situation, n'hésitez pas à vous adresser à votre paroisse. Les services des Pompes funèbres ont à respecter ce souhait s'il est le vôtre.

Ce que nous vivons en ces jours s'inscrit dans la durée et vient éprouver notre fidélité, au Seigneur comme aux personnes. Nous avons à poursuivre ce chemin qui pour une part nous demeure inconnu, en le vivant avec d'autres, en le vivant en croyants.

Pour cela, nous sommes étonnamment soutenus par le fait que nous vivons ces jours au sein même du Carême, cette quarantaine qui nous invite à ré-ancrer notre foi dans ce qui en est le cœur : le mystère de la passion, de la mort et de la résurrection de Jésus le Christ notre Sauveur. La liturgie nous entraîne dans une longue méditation pour laisser s'élargir en nous l'espace de la foi, de la confiance. La prière, la parole pour chaque jour, la communion en Église, nous accompagnent, nous stimulent et nous soutiennent. Nous sommes entraînés par le Christ et à sa suite, sur le chemin de la Pâque. Et nous pouvons goûter d'une manière profonde le mystère de la communion avec Lui et entre nous.

Oui, nous sommes précédés sur ce chemin et nous nous aidons les uns les autres à accueillir Celui qui nous appelle à la foi, il est plus fort que la mort sous toutes ses formes. Qu'Il nous accompagne dans l'accueil de sa lumière.

Parmi nous, je pense particulièrement aux catéchumènes. Le 1er dimanche de carême, je leur ai signifié l'appel que l'Église leur adressait à recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne. Ils devaient être baptisés au cours de la vigile pascale. Nous savons désormais que cela ne sera pas possible. Je mesure leur déception. Mais cette célébration reste envisagée. En espérant que nous serons revenus à une manière plus habituelle de vivre et de nous rassembler, je célébrerai le baptême des 9 catéchumènes du diocèse au cours de la célébration de la vigile de Pentecôte, le samedi 30 mai, à la cathédrale. Auparavant, ils auront pu vivre les scrutins sur leur paroisse, au cours des dimanches du temps pascal.

Nous entrons désormais dans une nouvelle étape du carême. La Parole accueillie chaque jour tout au long de cette 5ème semaine nous invite à méditer sur l'opposition qui s'accroît entre ceux que l'évangéliste Jean appelle 'les juifs' et Jésus qui témoigne dans une fidélité constante son amour pour son Père et pour ses frères. Puis nous entrerons dans les jours de la semaine sainte et du triduum pascal.

Nous avons l'habitude de célébrer ces jours en participant à la liturgie de l'Eglise. Nous savons que nous ne pourrions pas le faire en nous rassemblant comme à notre habitude. La messe chrismale est reportée au lundi 25 mai, au terme de la journée du presbytère. Pour les célébrations du Triduum, Les pasteurs en lien avec l'EAP de votre paroisse vous proposeront une manière de vous relier et de vivre autant qu'il est possible en proximité ce chemin de foi. Je continuerai à célébrer l'eucharistie ou la liturgie des jours dans la chapelle de l'évêché. Mais il importe à chacun d'entre nous, et particulièrement aux familles de favoriser des temps domestiques de célébration, de prière, d'accueil de la Parole. Nous ne sommes pas sans propositions ; le document joint vous les précise et vous invite à les découvrir ; que cela vous aide pour cette mise en œuvre.

Cette période est également celle où l'Eglise nous propose d'accueillir la miséricorde de notre Dieu en célébrant le sacrement de la réconciliation. Là encore nous ne sommes pas privés d'en demander la grâce même si, pour beaucoup nous ne pourrions pas le vivre sacramentellement.

A travers tout cela, il importe pour chacune et chacun d'entre nous de nous aider à entrer dans le temps de la semaine sainte qui nous situe face à la croix du Christ. Passion et Résurrection sont les deux facettes d'un unique mystère de mort et de vie. Des indications nous seront données pour vivre ce chemin au long des jours de la semaine.

D'ici là, que le Seigneur nous demeure proche. Il accompagne et éclaire le bouleversement de notre vie commune, il marche avec nous, il nous invite à nous tourner vers nos frères. De dimanche en dimanche, tout au long du carême, il se révèle Lumière et Vie, jusque dans sa manière de traverser la mort pour en resurgir Vivant. Préparons-nous à célébrer la Pâque avec Lui, en nous laissant guider par la liturgie de l'Eglise, et entraîner vers nos frères.

A handwritten signature in black ink, consisting of a long horizontal stroke on the left, a circular loop in the middle, and a vertical stroke on the right. The signature is written in a cursive style.

+ François Fonlupt